

3 questions à la directrice de l'École nationale supérieure d'informatique et d'analyse des systèmes (ENSIAS)

Ilham Berrada : «Retenir les talents passe par la préparation d'un écosystème social, culturel, industriel et économique favorable à l'épanouissement du jeune ingénieur»



Le Matin : L'Offre de formation dédiée au secteur du digital et des technologies de l'information au Maroc répond-elle parfaitement aux besoins de l'économie nationale ?

Ilham Berrada : L'ENSIAS a toujours été une école avant-gardiste, un modèle pour beaucoup d'écoles d'ingénieurs au Maghreb et en Afrique, et même en Europe. Durant trente ans, elle a su anticiper

l'évolution de l'informatique vers la digitalisation, puis vers la transformation et la réinvention digitale. L'école brille en partie grâce à son capital de lauréats, de plus de 5.300 membres actifs, et à son personnel dont l'expertise est reconnue, à la fois par ses pairs et par le milieu socioéconomique. Des enseignants-chercheurs de l'ENSIAS sont reconnus mondialement, et figurent parmi le top 2% de chercheurs dans le monde. D'autres sont des formateurs de formateurs et consultants experts internationaux dans leurs domaines. L'ENSIAS ambitionne aujourd'hui d'être un hub d'excellence en formation et en recherche dans le digital de demain, et d'accompagner la transformation digitale du continent.

L'offre de formation de l'ENSIAS est en parfaite adéquation avec le monde professionnel et sa nouvelle offre de formation accréditée en 2020 s'est orientée vers le développement du leadership, de l'entrepreneuriat, de l'innovation et des compétences personnelles de ses élèves ingénieurs. L'ENSIAS a mené avec ses partenaires un chantier de réingénierie de son architecture pédagogique, conçue selon une

approche programme par compétences. Elle a mis en place des parcours flexibles pour rendre l'élève ingénieur acteur de son apprentissage, avec un parcours de l'ingénieur entrepreneur, un parcours par alternance co-construit avec des partenaires socioéconomiques, un parcours international en langues étrangères et un parcours de l'ingénieur chercheur. L'école continue en outre à former, par et pour la recherche, aux technologies émergentes



«LES OFFRES D'EMPLOI DU SECTEUR NE CESSENT DE CROÎTRE, TANDIS QUE LES PROFILS SE RARÉFIENT».

de la transformation digitale : intelligence artificielle, logiciels autonomes, blockchain, cybersécurité et security analytics post-quantique, bio-informatique, deep Learning...

Le projet de développement de l'ENSIAS ENSIAS 4.0 s'inscrit parfaitement avec le nouveau modèle de développement national et le pacte ESRI de notre ministère de tutelle et qui est ancré dans la révolution digitale. Aujourd'hui, l'ENSIAS parie sur la transformation digitale intelligente et renforce au



quotidien son lien avec le milieu socioéconomique de sa région, Rabat-Salé-Kénitra, et dans l'ensemble du pays. L'école a la chance de se situer dans une région très dynamique avec de nombreux projets de grande envergure. Il s'agit d'une réelle opportunité pour la multiplication des contrats-projets de recherche, et des programmes de formation avec les opérateurs socioéconomiques. Grâce à son expertise, l'école est à même d'offrir des services allant du consulting aux études. Les partenaires sont impliqués dans le conseil de l'établissement, qui est la plus haute instance de décision de l'école, où siègent des personnalités influentes participant à toutes les réflexions et orientations stratégiques. Nous signons également des conventions en recherche, innovation et production industrielle, pour le montage de formations, le sponsoring de conférences, l'incubation d'entreprises, le recrutement

des lauréats, ainsi que pour les certifications professionnelles.

Les ingénieurs, notamment en informatique, sont de plus en plus nombreux à s'expatrier. Pourquoi ?

Avec la digitalisation de l'ensemble des activités économiques, l'informatique est de plus en plus une fonction stratégique pour les entreprises. Les offres d'emploi du secteur ne cessent de croître, tandis que les profils se raréfient. Chaque année, 3.000 nouveaux ingénieurs informaticiens sont diplômés au Maroc, pour un marché qui en absorbe beaucoup plus, avec un besoin de 10.000 informaticiens par an, voire plus. Au-delà de la concurrence nationale, il existe une forte demande mondiale. Par ailleurs, l'explosion du digital dans le monde et la reprise économique digitale accélérée par la crise sanitaire engendrent un recrutement massif des in-

génieurs à l'international. Les métiers d'avenir, faisant appel à des ingénieurs capables de concevoir et de développer des solutions innovantes, constituent une opportunité pour les jeunes compétences.

Comment les retenir ?

Tout d'abord, voir ces compétences exceller à l'international est une preuve de l'excellence du système d'enseignement supérieur. Les retenir au Maroc passera par la préparation d'un écosystème social, culturel, industriel et économique favorable à l'épanouissement du jeune ingénieur, qui a soif d'innovation, de digital et de liberté intellectuelle, avec une gestion de carrière économiquement et socialement attrayante. Former des ingénieurs innovateurs, entrepreneurs dans leur domaine de compétence, en fera des créateurs d'emploi et non de simples chercheurs d'un poste en entreprise. ●